

OPÉRA ROYAL DE WALLONIE - LIÈGE

‘ TOSCA ’

Giacomo PUCCINI

LIVRET

De Giuseppe Giacosa et Luigi Illica
d'après la pièce de Victorien Sardou

MUSIQUE

Giacomo Puccini (1858-1924)

DIRECTION MUSICALE

Paolo Arrivabeni

MISE EN SCÈNE

Claire Servais

DISTRIBUTION

Flora Tosca : Barbara Haveman

Mario Cavaradossi : Marc Laho

Scarpia : Ruggero Raimondi

Cesare Angelotti : Roger Joakim

Spoletta : Giovanni Iovino

Sciarrone : Marc Tisson

Jailer : Pierre Gathier

Sacristan : Laurent Kuba

DURÉE DU SPECTACLE

(durée approximative)

2h32 / 3 actes dont 1 entracte de 20 min



© ORW Croisier

Bouleversante d'intensité théâtrale, à partir de la pièce écrite par Victorien Sardou pour Sarah Bernhardt, *Tosca* est une œuvre portée par une musique à la fois moderne et populaire et à l'impact directement physique. La puissance de contrastes du *Te Deum* qui clôt le 1^{er} acte, le tissage nerveux de l'affrontement du 2^{ème} acte entre Tosca et Scarpia, le recueillement sublime de *La Prière* avec laquelle Tosca résume sa vie, *Vissi d'arte*, *Vissi d'amore* (J'ai vécu d'art, j'ai vécu d'amour), la violence du meurtre de Scarpia, la poésie du réveil de Rome avec toutes ces cloches qui se répondent, la nostalgie douloureuse de l'air de Mario noué à la clarinette, *E lucevan le Stelle* : il n'est pas un moment qui n'agrippe l'oreille et le cœur. Quelques interprètes ont marqué ces rôles superlatifs : c'est le cas de Ruggero Raimondi, l'immense baryton-basse italien qui incarne Scarpia avec une intensité ardente et cruelle qui fait presque peur ! Avec la soprano néerlandaise Barbara Haveman, à la sensualité rayonnante en Tosca, dans une mise en scène simple et raffinée de Claire Servais, vous ne pourrez échapper aux sortilèges de cette musique envoûtante et tragique.

ARGUMENT

ACTE I

L'église Sant'Andrea della Valle. Cesare Angelotti, ancien Consul de la République de Rome, s'est échappé du château Saint-Ange où il était détenu pour des raisons politiques. Il se réfugie dans l'église où sa sœur, la marquise Attavanti, a dissimulé des vêtements féminins dans la chapelle familiale pour lui permettre de s'enfuir. Le peintre Mario Cavaradossi vient achever un portrait de Madone à laquelle il a donné les traits d'une inconnue aperçue dans l'église, en fait la marquise Attavanti. Angelotti sort de sa cachette. Mario, sympathisant des idées républicaines, fait le serment de l'aider à s'enfuir. L'arrivée de Floria Tosca, célèbre cantatrice et maîtresse de Cavaradossi, oblige Angelotti à se cacher à nouveau. Floria reconnaît dans le portrait peint par Cavaradossi les traits de la marquise Attavanti et laisse éclater sa jalousie. Mario parvient à grand peine à la calmer. Après le départ de Tosca, Mario propose à Angelotti de le cacher dans le jardin de sa villa. Un coup de canon, tiré du château Saint-Ange, signale que l'évasion a été découverte. Les deux hommes quittent l'église en hâte. Le bruit court que Bonaparte a été vaincu à Marengo par les armées autrichiennes. Le sacristain fait répéter un *Te Deum* pour célébrer la nouvelle. Accompagné de ses sbires Spoletta et Sciarrone, le baron Scarpia, chef de la police, fait irruption dans l'église, où il est persuadé de trouver Angelotti. Floria Tosca, en proie au doute, est revenue sur ses pas. Scarpia excite sa jalousie en lui montrant l'éventail de la marquise Attavanti, abandonné par Angelotti lors de sa fuite. Tosca, persuadée que Mario la trompe, décide d'aller le surprendre dans sa villa. Il ne reste à Scarpia qu'à la faire suivre pour connaître la cachette d'Angelotti. Tandis que retentissent les accents du *Te Deum*, Scarpia, plongé dans une méditation sensuelle, rêve de soumettre Tosca à sa volonté de possession.

ACTE II

Le Palais Farnèse. Scarpia dîne seul, en attendant l'arrivée de Tosca, à qui il a fait parvenir un billet la priant de lui rendre visite. Spoletta annonce qu'il n'a pas trouvé Angelotti à la villa mais qu'il a arrêté Cavaradossi. Questionné par Scarpia, Mario nie toute participation à l'évasion d'Angelotti. Tosca paraît. Scarpia ordonne que l'on conduise Mario à la chambre de torture. Tosca ne peut supporter d'entendre les plaintes de son amant et révèle la cachette d'Angelotti, qu'elle a découverte lorsqu'elle s'est rendue à la villa. Sciarrone fait irruption et annonce au baron que Bonaparte a finalement gagné la bataille de Marengo. Mario exulte et Scarpia, furieux, prononce sa condamnation à mort. Tosca supplie Scarpia de lui accorder la grâce de Mario. Il feint d'accepter, à la condition qu'elle se donne à lui sur le champ. Il lui fait croire que l'exécution de Mario sera simulée. Malgré sa répulsion, Tosca cède. Auparavant, elle exige un sauf-conduit lui permettant de quitter Rome avec Mario. Scarpia rédige le document mais, alors qu'il s'approche de Tosca, elle le poignarde.

ACTE III

La plate-forme du château Saint-Ange. L'aube se lève sur Rome. L'heure de l'exécution approche. Mario demande l'autorisation d'écrire une dernière fois à Tosca, mais, face à la feuille de papier, il est incapable d'écrire un mot ; il se rappelle leur bonheur passé. Tosca survient et lui raconte comment elle s'est procurée le sauf-conduit. L'exécution aura bien lieu mais les fusils seront chargés à blanc : il devra simuler la mort. Mais Scarpia avait trompé Tosca : c'est un ordre d'exécution réel qu'il a donné et Mario s'effondre sous les balles, mort. L'assassinat de Scarpia a été découvert ; Spoletta et Sciarrone se précipitent pour arrêter Tosca mais elle se jette dans le vide du haut du parapet.

Opéra présenté par Alain Duault
Ouverture des portes à **18h45**, représentation à **19h30**

Prochain rendez-vous :
Benjamin Millepied, George Balanchine, Jerome Robbins
en direct du Palais Garnier le 1^{er} Octobre à 20h30

Viva
l'Opera!
dans les cinémas UGC

france,
musique

Opera
Online